

FEUILLETON DU "CANADA." LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

1 (Suite)

Il avait de l'argent, il trouvait des vivres, et faisait sa popote lui-même, dans l'intérieur de la maison incendiée, pendant qu'au-dessus de lui, au-dessus des poutrelles restées du toit effondré, roulaient les lourds nuages d'où s'échappaient souvent des trombes de neige. — Campement de chasseur ! murmura-t-il. Supposons que je chasse l'ours blanc, au pôle Nord. Est-ce que je serais mieux que dans cette baraque ? Non. Eh bien, de quoi me plaindrais-je ? Il ne se plaignait pas. L'espérance le soutenait. Il n'avait pas eu de peine à apprendre où demeurait Marie Doriat et vers quelle partie de la vallée était la fabrique de produits chimiques de Montmayeur. Il était bien gardé de demander ces renseignements à l'importeur qui, mais le drame de la mort des deux frères Doriat était si récent que l'on en parlait encore. Il l'entendait raconter. Les Doriat étaient enterrés dans la même fosse du cimetière. Il s'y rendit un jour, attendit et ne tarda pas à voir arriver près de la tombe et s'y agenouiller une femme que le chagrin courbait plus que l'âge et se mit à sangloter tout en priant. — Voici Marie Doriat, la femme du condamné se dit-il. Il la suivit pour savoir où elle demeurait. Le lendemain et les jours suivants, il revint encore au cimetière. Il s'attendait à une autre visite et ne se trompait pas. Lucienne et Claudine arrivèrent. — Les deux sœurs ! se dit-il. Et pour savoir laquelle des deux est Lucienne, laquelle des deux est Claudine, je n'ai qu'à me souvenir de la description que m'en a faite M. de Moraines... Voici évidemment Lucienne... Comme elle est pâle. Comme elle semble fatiguée. Elle est ma sœur, à coup sûr, ou elle vient de l'être. Il alla se promener aussi aux alentours de la fabrique. Un jour, il se croisa, au environs, avec un jeune homme d'une taille élevée, brun les yeux noirs, l'air dur... rayonnant d'intelligence, et malgré cela, ayant je ne sais quoi de perfide, de foux et de cruel — Celui-là c'est Montmayeur. C'était lui, en effet. Il ne fit pas attention à Courlaude qui passa près de lui, inaperçu. — Le personnage ne me plait pas beaucoup, se dit l'agent. En outre, il me semble que j'aurai fort à faire car il n'a pas l'air corrompu. Le lendemain, vers le soir, sans être vu, profitant de ce qu'il n'y avait personne dans la rue, il alla frapper à la porte de la maison de Marie Doriat. Ce fut un soldat prussien qui vint ouvrir. — G'est-ce que vous temandez main here ? — Madame Doriat. — Ah ! En bien, montez, elle est dans son chambre. Et il indiqua l'escalier. Courlaude monta. Il il avait là deux ou trois portes ouvertes, et dans les chambres des Prussiens qui causaient, riaient, astiquaient leurs fournements, ou simplement fumaient. Comme une seule porte était fermée, il ne fut pas difficile à l'agent de deviner quelle devait être celle de la chambre à coucher de Marie. Il frappa doucement. On ne répondit pas. — Elle dort peut-être, murmura-t-il. Et tirant sa montre : — Cependant il est six heures à peine. Elle est donc malade. Il frappa de nouveau. Cette fois, il entendit un pas lourd qui se rapprochait en faisant crier le plancher. Marie Doriat parut, plus accablée, plus fatiguée, encore peut-être que lorsqu'il l'avait vue au cimetière. Ses yeux rouges, encore humides, indiquaient qu'elle venait de pleurer et que Courlaude interrompa ses larmes. En se trouvant en face d'un étranger, telle était sa surexcitation

nerveuse qu'elle ne retint pas un geste de frayeur. — Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ? — Qui je suis ? Peu vous importe puis-que vous ne me connaissez pas. Du reste, vous le saurez tout à l'heure. Ce que je vous veux, ma pauvre femme !... du bien beaucoup de bien. Elle haussa les épaules avec découragement. — Je n'ai plus d'amis... les malheureux n'en ont pas. — Vous vous trompez, je connais des hommes qui, par pitié comme par profession, sont les amis des malheureux. — Et ces hommes ? dit-elle, toujours incrédule. — Ce sont les agents de police. Elle tressaillit et son regard, qui se détournait, se releva sur l'honnête Courlaude. — Vous êtes agent de police ? — Oui. — Vous venez pour mon mari, encore... toujours ? — Encore, toujours... Ma sœur vient aussi, en même temps pour vous apporter quelque espoir et quelque consolation, vous donner des nouvelles de Doriat. — Vous l'avez vu ? Que ne me disiez-vous ! — Ce n'est pas commode de parler ainsi comme nous le faisons sur le seuil d'une porte... Ce n'est pas que je craigne les Allemands, toutefois ce que j'ai à dire ne regarde que vous et moi. — Entrez donc, monsieur. Entrez vite. Et dites-moi, oui ! dites-moi tout de suite... Est-ce qu'il y a longtemps que vous avez vu mon mari ? — Une quinzaine de jour. — Comment allait-il ? Comment supportait-il sa captivité ? — Je ne puis pas vous le dire, n'est-ce pas, qu'il est heureux de son sort, et qu'il se résigne... — Se résigner, ce serait d'un lâche et d'un coupable... Et il est innocent de ce crime, monsieur, il en est innocent. — Je m'en suis toujours douté... mais si je n'ava pas d'autres preuves, il me suffirait de vous voir pour en être sûr. — Des preuves, avez-vous dit ? des preuves ! — Ne vous montez pas la tête. Ce que je vais vous dire va vous sembler une énormité et pourtant c'est la vérité pure ; les preuves, ça ne suffit pas toujours pour faire condamner. — Allons donc ! — Et justement, nous sommes dans ce cas singulier. Nous avons la certitude qu'un autre que Doriat a assasiné Bourrelle et nous avons les mains liées. — Une certitude... Oh ! je vous en conjure, parlez, parlez. — Dame ! que pourrais-je ajouter ? — Vous connaissez le nom du misérable ? — Je connais ! Marie Doriat, presque folle de surprise, d'espérance, de joie, pressait dans les siennes les deux mains de Courlaude ; elle les couvrait de baisers... — Oh ! monsieur, monsieur, ce nom... ce nom... — Avez-vous la force de garder ce secret ? — Je vous le jure. Courlaude hocha la tête. Il n'était pas rassuré. Marie était si fiévreuse. Elle semblait si surexcitée. Rui sait à quoi pouvait la pousser la folie de sa joie. Il hésitait à lui dire ce qu'elle lui demandait. — Oh ! monsieur, dit-elle, c'est moi droit, c'est moi droit... Que craignez-vous ? une indiscrétion ? Ah ! vous pouvez avoir confiance en moi, allez... il s'agit de mon mari, il s'agit de son honneur... Je ne dirai rien... Ayez donc confiance. Ne suis-je pas la première en étreinte à ce que ce secret soit gardé ! Craignez-vous que je ne comprime pas que la divulgation de ce secret mettrait l'assassin sur ses gardes ?... Il s'agit de mon mari, vous dis-je. Vous pouvez tout exiger de moi. — S'il est donc... fit Pas-de-Chance, l'assassin. Elle se pencha les yeux brillants, avide d'entendre. Son cœur ne battait plus. Sa respiration était arrêtée. — C'est un des frères Montmayeur. Elle poussa un cri sourd et recula comme frappée par une main invisible. — Lequel ? Georges ! n'est-ce pas... Ce ne peut-être que Georges le malade !

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

LAURENT DUHAMEL

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

AVIS SPECIAL

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIES

Avis aux Consommateurs PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Vin de Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

MALADIES DES ENFANTS SIROP de RAIFORT IODE

SANTAL DE MIDY

Vin de Peptone CHAPOTEAUT

MALADIES DE POITRINE SIROP de HYPOPHOSPHATE DE CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

LE CANADA JOURNAL

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE

ATELIERS 682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

LE 1er NOVEMBRE. REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes

Fourures a Reduction

SALLE DE VARIETES

Publié par la CH... 10eme ANNEE N... LE CAN... Prix de l'abo... Invariablement payé... BUREAUX ET A... Courrier Ur... Pasteur est certain... La brosserie de la... On contredit la nou... lancer se voit adressé... demander la séparati... femme. Le général Harris... terminer la préparati... cours d'inauguration... s'ir la nécessité de re... des noirs plus libé... étrangère. Le frère de lord... célèbre général aug... plus grands proprié... lie, vient d'inventer... qui permet à une per... de tondre cent qu... mou'ons par jour. On mande de War... est à peu près décei... vente de vin, de la... queurs, au grand bal... à l'occasion de l'Ina... président Harri-on. Un train de bétail, du Saint Louis and... Railroad, a déraillé p... field (Missouri), par s... ture d'une aiguille... pioyès qui se trouva... trois ont été tués sur... autres ont été griève... La récolte du fo... bonne dans l'état du... et suffisante pour... Les États du sud qu... de tirer sur Boston... cette année l'ont a... ouest ou la récolte a... et le ouest leur a fo... marché que Boston... QUEBEC Québec, 7 février... que l'on a trouvé de... du Sacre-Cœur, com... des héritiers au co... céditaire, qui est m... il n'y a pas eu de ju... une Estime évaluée... de piastres. Ces hé... tout simplement la... M. Lavach ; elle est... MONTREAL Montréal, 7 — Le Lu... Middleton et se pré... présents à la prise... glace. — Le gouverneur... escorte ont visé, h... la nouv. loi de vic... le Vicor. a Skating... vu M. Louis Rubens... pion des patineurs... tours de force merv... glaces. — Un chèque daté... 1888 payable à l'ord... A lui pour la som... portait la signature... Coudanng & Fils, la... banque de Montré... ouvre à que la signa... leurs Clendinning... Le chèque était et... et son commis C. F... dernier est actuel... coup d'une accusati... Un accident est a... soire Tuque Bleu... ton de la maison d... Heflage, en balayan... a été trappé violat... traîne sauvage, qui... jambe droite. On... l'hôpital Génér... — Les directeurs... des expositions au... nente à Montréal... hier et ont décié d... du gouvernement... délégation compo... l'Fontaine et de M... soumettre le s codi... gement pour l'occu... et des bâtiments d... — Un Manitoba... qui est arrivé ici... donner à l'ordre d... n'est mit en route... tète. Un de ses am... cet état est allé... compagnie du const... conduire à la mai... Frères de la Char... l'Fontaine. Le fou... — MM. MacKenna... Dundas, Ont., ont... une saisie ar. èr... tre Messieurs Bradl... Geo. S. ephens, Aug... S. Donald Smith... de dire ce qu'ils on... appartenant au dit... afin qu'ils puissent... BABILL